

LA DOUCEUR DES TEMPS

Philippe Cloutier

Indolente, Femina ne l'était pas. Lascive, elle ne l'était pas plus.

L'empathie de Gaia pour la belle était bien difficile à apprécier tant elle était invisible au premier abord.

Il fallait pourtant se rendre à l'évidence, la vie était belle à présent et là, les yeux fermés, embrassant le soleil, la belle laissait la suave montée du plaisir de la vie envahir son esprit et son corps.

Les bras écartés, elle se délectait de la chaude étreinte de l'étoile bienfaitrice et c'était bon !

Elle savait que le passage sur Terre était court, mais qu'il était bon de se laisser aller à écouter les berceuses murmurées par la nature...

Conte philosophique ou simple digression de l'esprit, laissez-vous envahir par le besoin de bonheur et de sérénité...

Philippe Cloutier © 2020

Tous les droits réservés dans tous les pays

ISBN : 979-10-359-2978-7

Couverture et photos - © Philippe Cloutier - 2020

À la Femme, la Mère, la tendresse et la bienveillance, tout ce qu'enfant un jour, nous avons tant goûté, escompté, espéré, aimé, pour finalement laisser le sommeil et le rêve nous gagner, bercés doucement par les bras doux d'une Maman ou d'une Femme en attendant la douceur des temps...

*Merci à Fanny pour ses conseils et ses encouragements.
Merci à Maryline pour son soutien fidèle.*

À l'aube des temps

A la nuit première des temps, Gaïa, la terre nourricière, rêvait de devenir un cocon doux et accueillant pour ses Filles de tous les genres. En bonne Mère et en génitrice attentive, elle pensait simplement que la vie était belle, pour accueillir toutes les femelles qu'elle allait porter pour des millions d'années.

Las, de Mâles Dieux prirent le contrôle de ses entrailles et de ses fruits, minant la place de violence, de compétition et de chagrin. En bonne Mère résiliente, armée de patience et d'empathie, elle décida de bien cacher sa préférée pour la protéger des dangers portés par les Mâles destructeurs. Femina, sa Fille chérie, son Humanité naissante, était son espoir pour sécuriser son devenir et donner un sens à son existence de caillou interstellaire errant.

Tel un vaisseau intergalactique à la dérive, Gaïa savait qu'elle ne serait pas éternelle. Elle ne songeait même pas à échapper à sa destinée tragique, là, dans un million ou un milliard d'années, dévorée par son soleil ou dispersée par un météore. Si fragile et si frêle, sa Fille chérie devait trouver l'énergie et la volonté pour échapper à sa gravité et faire perdurer son nom.

Mais que la route était longue pour s'affranchir du joug des Dieux de violence et de sang ! Combien de périodes de doutes et de chagrins, de larmes et de misères, de morts et d'âmes perdues... Femina allait souffrir, rire, pleurer, s'investir, penser, vivre... Gaïa allait frémir, angoisser, ployer, encaisser et espérer...

Comme pour expier sa faute, la Mère décida de suivre sa Fille de station en station, priant vers le vide du ciel à destination du Chaos et du néant, pour que sa descendance soit heureuse et continue de susurrer son doux nom à ses enfants... Terre ! Le rêve restera-t-il rêve ? Entrez dans ce songe de l'Humanité...